

Philippe Richert sauve la mise

Grâce au report de voix de gauche et la mobilisation d'abstentionnistes, **Philippe Richert** passera du fauteuil de président de la Région Alsace à celui de président de la nouvelle région ACAL. Avec devant lui de grands chantiers...

C'est un deuxième tour qui ressemble à un autre deuxième tour, celui des élections présidentielles de 2002. Grâce au report des voix socialistes vers les listes de droite/centre, après un grand cafouillage, et au retour dans les bureaux de vote d'abstentionnistes du premier tour, il a été fait « barrage » au Front National. Tous les leviers ont été actionnés, de la culpabilisation des électeurs aux appels tous azimuts, mobilisant ban et arrièraban des structures plus ou moins concernées. Plus question de programme, plus question de droite ou de gauche.

Double effet

Dans la grande région ACAL



PHOTOS FREDERIC MAIGROT / L.A.M.I.

(Alsace-Lorraine-Champagne Ardenne), Philippe Richert (LR-UDI-Modem) inverse ainsi la tendance du premier tour. Des 25,83% obtenus le 6 décembre, il est monté à 48,40% au deuxième tour, ce qui lui permet d'avoir une large

majorité de 104 sièges sur 169 dans l'assemblée régionale qui se réunira pour la première fois le 4 janvier à Strasbourg. La liste de Florian Philippot (FN) progresse très légèrement, de 36,06 à 36,08% d'un tour à l'autre, tandis que la liste conduite par Jean-Pierre Masseret (PS/DVG) a reculé de près d'un point, de 16,11% à 15,51%. Dimanche, la participation est repassée au-dessus de la barre des 50%. Elle était de 59,02% dimanche dernier, contre 47,91% au premier tour. Cela représente environ 400 000 votants de plus. **En Alsace (seule), la liste Richert a gagné un peu plus de 25 points entre les deux tours**, passant de 31,14 à 56,23%, soit la majorité absolue, malgré la triangulaire. Quant à la liste Philippot, elle a progressé de plus d'un point, de 32,29 à 33,48%, tandis que la liste Masseret s'est maintenue au même niveau, affichant même une toute petite progression, de 10,26 à 10,29%. En Alsace, la participation a été supérieure à 60%. De 49,34% au pre-

Les élus alsaciens

Pour la partie alsacienne (41 élus), c'est une majorité largement renouvelée qui siègera au côté de Philippe Richert. Les poids lourds (André Reichardt, Justin Vogel, Marie-Reine Fischer, Catherine Zuber, Pascal Mangin) seront rejoints par de nouvelles têtes, dont la conseillère municipale strasbourgeoise Elsa Schalck, le président de la Chambre de Métiers d'Alsace Bernard Stalter et plusieurs maires : Jean Rottner (Mulhouse), Georges Schuler (Reichstett), Sylvain Wassermann (Quatzenheim) et Frédéric Pfliegersdoerffer (Marckolsheim). De la liste Philippot (quatorze élus en Alsace), feront notamment leur entrée au Conseil régional, les deux têtes de listes départementales Hombeline du Parc et Virginie Joron, l'ancien adjoint strasbourgeois Jean-Claude Bader, l'ancien premier adjoint de Neuf-Brisach Christian Zimmermann et la conseillère municipale de Strasbourg Julia Abraham. De la liste Masseret (quatre élus en Alsace) devraient siéger les deux têtes de liste : le maire de Wittelsheim Antoine Homé et l'adjointe strasbourgeoise Pernelle Richardot.

JH

mier tour, elle a grimpé à 60,42%. « Ces résultats inattendus par leur ampleur sont porteurs d'une immense espérance. (...) C'est la victoire de la raison, du progrès, du rassemblement » a réagi Philippe Richert dimanche soir avant de saluer la mobilisation de ses électeurs traditionnels et des électeurs « d'autres sensibilités qui nous ont fait confiance pour que la région n'aille pas à l'extrême droite ».

Le FN progresse en voix

« Je sais que cela n'a pas été facile pour les électeurs de gauche et les écologistes. Cela nous engage et nous oblige » a poursuivi le président sortant du Conseil Régional d'Alsace et futur président de la Région ACAL. Tout est résumé. Le « danger » a été écarté une

nouvelle fois, au risque de nourrir davantage encore le discours du FN sur le « système » et l'UMPS devenue LRPS. Mobilisation ou pas, report ou pas, dans le Grand Est, Florian Philippot a gagné 150 000 voix, soit 40% des nouveaux votants, d'un dimanche à l'autre. Avec les conditions dans lesquelles s'est passée l'élection, la difficile gestion à venir d'une région nouvelle sans logique aucune et le rejet des contours de celle-ci par la majorité des Alsaciens, ce sont autant de sujets à méditer pour le nouveau président de la région ACAL d'ici le 4 janvier. D'autant que le grand gagnant de ces élections régionales finalement « nationalisées » par tous les partis en lice au second tour est le PS. D'une débâcle annoncée, il rétablit la situation en gardant cinq régions.

Joël Hoffstetter

Des franges et du centre

Le Bas-Rhin, avec 59,19%, et le Haut-Rhin, avec 51,79%, sont les deux départements de l'ACAL où la liste Richert a (logiquement) obtenu ses meilleurs score dimanche. La liste du président alsacien sortant est partout en tête **sauf dans le centre de la nouvelle grande région**. Elle n'est que deuxième derrière la liste Philippot dans la Meuse (de peu, avec 40,03% contre 40,50%) et dans la Haute-Marne (avec 39,27% contre 42,28%).

La Moselle après le Bas-Rhin

Les trois listes qualifiées pour le second tour ont obtenu des sièges dans tous les départements à **une seule exception**. La liste Masseret n'a pas d'élu de la Haute-Marne. Le minimum est d'un élu (la liste Masseret dans les Ardennes et l'Aube) et le record est obtenu par la liste Richert dans le Bas-Rhin avec vingt-six élus, devant la Moselle avec dix-huit.

Unser Land écrit au Premier ministre

Le parti autonomiste Unser Land n'a pas attendu le deuxième tour pour écrire au premier ministre après l'entrevue d'Altkirch (du 12 novembre) avec André Vallini, secrétaire d'Etat à la réforme territoriale. « Notre liste **Non à l'ACAL, oui à nos régions** a recueilli près de 70 000 voix et obtient près de 11% des voix, malgré le contexte national difficile. Nous avons ainsi confirmé que nous sommes la troisième force politique en Alsace » souligne le courrier signé par André Munchenbach et Jean-Georges Trouillet, demandant à Manuel Valls « d'envoyer un signal fort aux électeurs en s'engageant maintenant à organiser un référendum sur l'avenir institutionnel de l'Alsace ».

JH

La nouvelle assemblée

Dans la nouvelle assemblée régionale de l'ACAL, la liste de Jean-Pierre Masseret (PS) aura 19 sièges, dont quatre occupés par des Champenois-Ardennais (deux de la Marne, un des Ardennes et un de l'Aube), onze par des conseillers venant de Lorraine (quatre de la Meurthe-et-Moselle, quatre de la Moselle, deux des Vosges et un de la Meuse) et quatre par des Alsaciens (deux par département).

La liste conduite par Florian Philippot (FN) aura 46 sièges, dont douze élus de Champagne-Ardenne (cinq de la Marne, trois de l'Aube, deux des Ardennes et autant de la Haute-Marne), vingt de Lorraine (neuf Mosellans, six de la Meurthe-et-Moselle, trois des Vosges et deux de la Meuse) et quatorze élus alsaciens (huit du Bas-Rhin et six du Haut-Rhin).

Avec ses 104 élus, la majorité de Philippe Richert (LR-UDI-Modem) comptera vingt-deux conseillers régionaux de Champagne-Ardenne (dix de la Marne, cinq de l'Aube, quatre des Ardennes et trois de la Haute-Marne), quarante et un de Lorraine (dix-huit de la Moselle, treize de la Meurthe-et-Moselle, sept des Vosges et trois de la Meuse) et quarante et un Alsaciens (vingt-six Bas-rhinois et quinze Haut-rhinois).

JH



BON DE GÉNÉROSITÉ

- Oui, je réponds à l'appel de Caritas Alsace, je fais un don de €
- Je joins mon don par chèque à l'ordre de Caritas Alsace.
- Je recevrais le reçu fiscal me permettant de déduire de mes impôts jusqu'à 75 % de ce don.

Mes coordonnées

Nom, Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

A retourner à : Caritas Alsace Réseau Secours Catholique,
5 rue St Léon, 67082 Strasbourg Cedex

Don en ligne sur : www.caritas-alsace.org

Pour tous droits d'accès et de rectification s'adresser à Caritas Alsace.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX.



Avec votre don, les bénévoles de Caritas Alsace viennent chaque année en aide à plus de 28 000 personnes en précarité.